



Swiss Medical Students' Association
Verband Schweizer Medizinstudierender
Association Suisse des Etudiants en Médecine
Associazione degli Studenti di Medicina Svizzeri

Les Médecines complémentaires et alternatives dans les études de médecine

Introduction

Lorsque le peuple et les Cantons ont accepté le contre-projet du parlement à l'initiative populaire « Oui à la médecine complémentaire » le 17.5.2009 à une majorité claire de 67%, personne ne pouvait prévoir les conséquences concrètes de cette décision. Or, le Conseiller fédéral Didier Burkhalter a récemment déclaré sa volonté de faire adopter le mandat constitutionnel conféré par le peuple dans tous les plans dans son département, c'est-à-dire également dans l'éducation médicale. De plus, une initiative parlementaire (09.463) dans ce sens a été déposée au Conseil national, ainsi qu'une motion (10.3009) au Conseil des États.

Position

La swimsa reconnaît l'influence des médecines complémentaires et alternatives sur la santé des patients et leur importance dans le système de santé suisse. Dès lors, il est important que celles-ci soient prises en considération dans l'enseignement prégradué de médecine. Cependant, nous demandons:

1. Que l'enseignement des médecines complémentaires et alternatives se contente de transmettre aux étudiantes et étudiants les connaissances sur les principes généraux (« savoir ») des plus répandues de celles-ci, mais qu'en aucun cas leur application (« savoir faire ») soit requise.
2. Que l'enseignement des médecines complémentaires et alternatives ne se fasse pas au dépens des objectifs d'apprentissage de la médecine universitaire.
3. Que l'enseignement des médecines complémentaires et alternatives soient soumis aux mêmes critères scientifiques que les disciplines de la médecine universitaire, et que leurs indications ou contre-indications soient traitées avec la même rigueur.
4. Que les médecines complémentaires et alternatives soient prises en considération dans la recherche au même titre que dans l'enseignement, avec les mêmes exigences.
5. Que les associations universitaires d'étudiantes et étudiants en médecine soient impliquées dans le processus d'application.



Swiss Medical Students' Association
Verband Schweizer Medizinstudierender
Association Suisse des Etudiants en Médecine
Associazione degli Studenti di Medicina Svizzeri

Discussion

Dans le débat souvent très émotionnel entre les partisans et les opposants des médecines complémentaires et alternatives, un aspect important est presque toujours masqué. Qu'ils aient été testés scientifiquement et prouvés efficaces ou non, plus d'un tiers de la population suisse applique des remèdes qui ne sont pas répertoriés par la médecine universitaire. Quatre patients sur cinq souffrant d'un cancer ont recours - en général en sus de leurs traitements conventionnels - à des traitements alternatifs – souvent à l'insu du médecin traitant. Dès lors, l'utilisation des médecines complémentaires et alternatives est désormais une réalité dans la pratique médicale. Elle ne peut et ne doit être ignorée. De plus, les patients atteints de maladies chroniques souhaitent souvent être activement impliqués dans leur thérapie et devenir un acteur de leur santé. Il est important, que les médecins puissent répondre aux questions et angoisses de leurs patients en ce qui concerne les médecines complémentaires et alternatives, car leurs effets ne sont pas toujours anodins. Les phytothérapies et les antioxydants peuvent par exemple renforcer, mais également amoindrir les effets des médicaments anticancéreux. Afin d'informer leur patients de manière compétente, il est ainsi utile que les médecins connaissent les pratiques complémentaires les plus répandues.

Plusieurs études ont démontré que les étudiantes et étudiants sont bien conscients de leur ignorance dans ce domaine, et ne se sentent pas compétents pour informer leur patients de manière pertinentes en ce qui concerne les médecines complémentaires et alternatives. En outre, les étudiantes et étudiants sont très sceptiques sur ces procédés, l'éducation médicale mettant l'accent sur les critères scientifiques de la médecine fondée sur les preuves (« evidence-based medicine »). Les médecines complémentaires et alternatives ne peuvent en général pas être comparés aux méthodes de la médecine universitaire, en raison de l'absence d'études scientifiques conclusives. C'est pour cela que les médecines complémentaires et alternatives doivent être prises en considération non seulement dans l'enseignement universitaire, mais aussi dans la recherche scientifique. En effet, l'ouverture envers les médecine complémentaires et alternatives qui est demandée la médecine universitaire doit également s'appliquer à celles-ci, en ce qui concerne l'examen scientifique de ses méthodes selon les critères de la médecine fondée sur les preuves.

Les étudiantes et étudiants ne devraient par contre dans aucun cas être contraints d'apprendre l'*application* des méthodes alternatives et complémentaires, car la motivation et les convictions personnelles sont fondamentales dans la pratique de celles-ci. Un médecin spécialiste qui prescrit une essence végétale ou place une aiguille d'acupuncture de manière irrésolue va sans doute manquer son objectif, tout comme il manquerait en tentant d'appliquer une spécialité médicale dans laquelle il ne s'est pas spécialisé. Dès lors, l'intégration des médecines complémentaires et alternatives doit se limiter à des connaissances générales permettant une information pondérée au patient. Le patient pourra ainsi attendre de son médecin qu'il connaisse certains des traitements complémentaires qui sont en question dans son cas particulier, et qu'il puisse l'informer sur les bénéfiques, risques et dommages potentiels. Une vision holistique du patient, incluant la prévention et la promotion de la santé – également en utilisant les méthodes alternatives – pourraient s'avérer un complément précieux pour le système de santé suisse.

Cependant, l'implémentation des médecines complémentaires et alternatives dans l'enseignement pré-gradué ne doit pas être atteint au dépens des objectifs d'apprentissage de la médecine universitaire. Dans l'idéal, la confrontation avec la nouvelle matière favorisera la pensée critique à l'égard des méthodes complémentaires et universitaires.



Swiss Medical Students' Association
Verband Schweizer Medizinstudierender
Association Suisse des Etudiants en Médecine
Associazione degli Studenti di Medicina Svizzeri

Ressources complémentaires :

- Hoellein et al., Medical Teacher 2008;30:e77-e81
- Sierpina et al., *The continuing bias against complementary and integrative healthcare education*, Explore 2010; 6:54-56
- Lie et al., Med Educ Online 2008; 13:3
- Lee et al., Academic Medicine 2007;Vol.82:No.10:939ff
- Witt et al., Forsch Komplementärmed 2006;13:342-348
- Karin Schmid: *Medizinstudenten/innen des 1., 4. und 6. Jahreskurses der Universität Zürich : Wissen und Interesse an der Komplementärmedizin und Naturheilkunde*, Diss. med. Zürich 2003